

des Princes &c. Septemb. 1717. 251

ADRESSE AU ROI.

TRE'S GRACIEUX SOUVERAIN.

Nous les très fideles Sujets de vôtre Ma-
jesté, les Communes de la Grande Bre-
tagne assemblez en Parlement, representons
très humblement à V. M. que dans nôtre ac-
cusation intentée contre Robert Comte d'Ox-
ford & de Mortimer, nous avons avancé &
soutenu; que le susdit Comte tenoit prodi-
goisement le parti du feu Roi de France, alors
ennemi de la Reine défunte, & entretenu avec
les Ministres du Roi de France, une cor-
respondance secrette, & une négociation parti-
culiere; en consequence de quoi il a paru
clairement qu'une grande partie des Troupes
entrenuës aux dépens de tant de sommes four-
nies par la Grande Bretagne, dans l'intention
d'abaissier la puissance de la France, comme
aussi une grande partie des subides accordez
par le Parlement à cette même fin, n'ont ser-
vi au contraire qu'à tenir en bride les bons
Alliez, & à leur faire prêter la main aux
dures conditions presentées par la France, que
d'aide & instrumens pour faire abandonner les
malheureux Catalans à leurs impitoyables en-
nemis; pour delaisser l'Empereur, l'Empire,
& le Roi de Portugal, & les reduire à la ne-
cessité de faire chacun une paix particuliere:
par là on a donné le Royaume de Sicile au
Duc de Savoye, comme une recompense, &
pour l'engager à delaisser la cause commune,
en violant ouvertement la grande Alliance, au
mépris des sentimens declarez de la plupart

*Adresse de
Communes
au Roi au
sujet du ju-
gement du
Comte d'Ox-
ford.*